

# 12<sup>ème</sup> conférence internationale de la CITES

La CITES est la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. C'est un accord international entre Etats. Elle a pour but de veiller à ce que le commerce international des spécimens d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent. Plus concrètement, la CITES regroupe les espèces sensibles en trois annexes, chacune étant soumise à des réglementations commerciales particulières. L'annexe I concerne toutes les espèces menacées d'extinction. Leur commerce n'est autorisé que dans des conditions exceptionnelles, c'est-à-dire des conditions d'ordre scientifique. L'annexe II concerne toutes les espèces qui ne sont pas nécessairement menacées d'extinction mais dont leur commerce doit être réglementé pour éviter une exploitation incompatible avec leur survie. L'annexe III concerne toutes les espèces protégées dans un pays qui demande assistance pour en contrôler le commerce. La CITES protège comme cela plus de 5000 espèces animales et plus de 25000 espèces végétales.

La CITES a tenu sa 12<sup>ème</sup> conférence internationale à Santiago (Chili) en automne 2002. C'est très difficile de faire un bilan des résultats. Ce qu'il faut dire c'est que la CITES détient la plus grande liste rouge des espèces menacées et qu'ils ont une efficacité non négligeable sur le commerce en Europe. Cependant, pour mieux comprendre la complexité du problème, il faut comprendre les pressions que subit cette organisation. Le commerce animalier illégal est le 3<sup>ème</sup> plus important, juste derrière les armes et la drogue. La CITES ne peut que condamner la Norvège qui a repris la chasse à la baleine sans contreparties scientifiques. Des groupes d'influence menés par le Japon cherchent à libéraliser le commerce de l'ivoire et la chasse aux grands animaux marins (baleines et requins). Les plaques tournantes du marché de l'ivoire et celle des produits dérivés des baleines est au Japon. Le marché des ailerons de requins est plutôt à Hong-Kong. Le Japon a été accusé d'acheter certains pays défavorisés pour se représenter à la CITES en votant ses propositions. Sur environ 60 propositions par conférence, il y en a autant qui visent la mise aux annexes que celles qui

cherchent à libéraliser leur commerce. Je n'irais donc pas plus loin dans l'analyse de la situation tant les problèmes me semblent complexes. La CITES légifère sur le commerce, une attitude trop ferme la condamnerait et une attitude trop laxiste la rendrait inutile. Elle doit donc opter pour une politique qui soit optimale pour poursuivre ses buts. Une question me vient cependant à l'esprit : quelle est l'influence de la CITES sur le marché asiatique qui est quand même le plus grand du monde?

Voilà quelques résultats de la 12<sup>ème</sup> conférence de la CITES. J'ai choisi ceux qui nous concernent, nous plongeurs. Le requin-baleine (*Rhincodon typus*) et le requin-pélerin (*Cetorhinus maximus*) ont été introduits dans l'annexe II. La baleine Minke (*Balaenoptera acutorostrata*), un rorqual de l'hémisphère nord, et le rorqual de Bryde (*Balaenoptera edeni*) du nord du Pacifique ne sont pas passés de l'annexe I à la II selon les propositions du Japon. Une sous-espèce de grand dauphin de la Mer Noire (*Tursiops truncatus ponticus*) est passée de l'annexe II à l'annexe I, il ne sera donc plus permis d'en attraper des spécimens vivants pour les vendre aux différents parcs d'attractions. La commercialisation des hippocampes (*Hippocampus* spp.) sera dorénavant contrôlée par leur introduction dans l'annexe II. Quelques 26 espèces de tortues, dont deux espèces terrestres de la famille des Testudinidés, quelques espèces d'eau douce de la famille des Emydidés et des espèces marines de la famille des Cheloniidés ont été inscrites dans l'annexe II. Par contre, nous ne pouvons que regretter que la proposition américaine visant à inscrire le Napoléon (*Cheilinus undulatus*) a été refusée. Les moyens de la CITES seront aussi augmentés pour les prochaines années par une augmentation de la cotisation des états.

Nous souhaitons que cette organisation prospère et continue son travail indispensable pour la sauvegarde des espèces menacées. La 13<sup>ème</sup> conférence aura lieu en Thaïlande, fin 2004, nous leur souhaitons d'ores et déjà bonne chance!

Texte et photos: Dr. Philippe Marti



Requin-baleine aux îles Maldives (*Rhincodon typus*)  
*Walhai auf den Malediven (Rhincodon typus)*



Labre Napoléon aux îles Maldives (*Cheilinus undulatus*)  
*Napoleon auf den Malediven (Cheilinus undulatus)*

# 12. internationale Konferenz der CITES



Tortue à Bec d'oiseau aux îles Maldives (*Eretmochelys imbricata*)  
Schildkröte auf den Malediven (*Eretmochelys imbricata*)



Hippocampe moucheté en Corse (*Hippocampus ramulosus*)  
Geflecktes Seepferdchen auf Korsika (*Hippocampus ramulosus*)

Die CITES ist die Konvention über den internationalen Handel mit wilden Arten der Fauna und Flora, die vom Aussterben bedroht sind. Es ist ein internationales Abkommen zwischen Staaten. Es bezweckt, dass der internationale Handel von Tierarten und Wildpflanzen das Überleben der Arten, denen sie angehören, nicht bedroht. Konkreter gesagt, unterteilt die CITES die empfindlichen Arten in drei Anhänge, deren jeder gewissen besonderen Handelsregelungen unterworfen ist. Der Anhang I betrifft alle vom Aussterben bedrohten Arten. Ihr Handel ist nur unter ausserordentlichen Bedingungen erlaubt, d.h. unter wissenschaftlich fundierten Voraussetzungen. Der Anhang II betrifft alle Arten, die nicht unbedingt vom Aussterben bedroht sind, deren jedoch Handel reglementiert werden muss, um eine mit dem Überleben unkompatible Ausbeutung zu vermeiden. Der Anhang III betrifft alle geschützten Arten in einem Land, das Unterstützung beantragt hat, um deren Handel zu kontrollieren. Die CITES schützt so mehr als 5'000 Tierarten und mehr als 25'000 Pflanzenarten.

Die CITES hat ihre 12. internationale Konferenz im Herbst 2002 in Santiago (Chile) abgehalten. Es ist sehr schwierig, eine Bilanz über die Resultate zu ziehen. Was man sagen muss, ist dass die CITES die längste rote Liste der bedrohten Arten besitzt, und dass sie eine nicht zu unterschätzende Einflusskraft auf den Handel in Europa hat. Um jedoch die Komplexität des Problems besser zu verstehen, muss man die Drucke kennen, denen diese Organisation ausgesetzt ist. Der illegale Tierhandel ist der Dritthöchste, nur wenig hinter dem Waffen- und dem Drogenhandel zurück. Die CITES kann Norwegen nur verurteilen, welches die Waljagd ohne wissenschaftliche Gegenleistungen wieder aufgenommen hat. Gewisse Einflussgruppen, die von Japan geführt werden, versuchen eine Liberalisierung des Handels von Elfenbein, die Jagd auf grosse Meerestiere (Wale und Haie) zu erreichen. Umschlagplatz des Elfenbeinhandels und den Derivaten der Wale ist Japan. Der Markt der Haiflossen ist eher in Hong-Kong. Japan wurde angeklagt, gewisse benachteiligte Länder « gekauft » zu haben, um sich an der CITES vertreten zu lassen, indem sie für seine Vorschläge stimmten. Von ungefähr 60 Vorschlägen pro Konferenz, hat es ebenso

viele, die einen Eintrag in die Anhänge bezwecken, wie auch andere, die eine Liberalisierung des Handels visieren. Ich gehe also nicht viel weiter in der Analyse der Situation, so komplex erscheinen mir die Probleme. Die CITES ist gesetzgebend für den Handel; eine zu feste Haltung würde sie verdammen, und eine zu grosse Nachgiebigkeit würde sie wirkungslos machen. Sie muss sich also für eine optimale Politik für die Fortsetzung ihrer Ziele entscheiden. Eine Frage taucht jedoch in meinem Geist auf: welches ist der Einfluss der CITES auf den asiatischen Markt, denn er ist der Grösste der Welt?

Hier einige Resultate der 12. CITES-Konferenz. Ich habe diejenigen ausgewählt, die uns Taucher betreffen. Der Walhai, (*Rhincodon typus*) und der Pilgerhai (*Cetorhinus maximus*) wurde in den Anhang II eingeschrieben. Der Mink-Wal (*Balaenoptera acutorostrata*), ein Finnwal der nördlichen Hemisphäre, und der Finnwal von Bryde (*Balaenoptera edeni*) aus dem Nordpazifik wurden von Anhang I in Anhang II versetzt, gemäss den Vorschlägen von Japan. Eine Unterart des grossen Delphins des Schwarzen Meeres (*Tursiops truncatus ponticus*) wurde vom Anhang II in den Anhang I versetzt; es wird folglich nicht mehr möglich sein, lebende Exemplare zu fangen, um sie an die verschiedenen Vergnügungszentren zu verkaufen. Die Vermarktung der Seepferdchen (*Hippocampus* spp.) wird von nun an kontrolliert durch ihren Eintrag in Anhang II. Gut 26 Landschildkrötenarten der Familie der Testudinäen, einige Süsswasserarten der Familie der Emydidäen, und einige marine Arten der Familie der Chelonidäen wurden in Anhang II eingeschrieben. Wir können jedoch nur bedauern, dass der amerikanische Vorschlag, der einen Eintrag des Napoleons (*Cheilinus undulatus*) bezweckte, verweigert wurde. Die Mittel der CITES werden in den nächsten Jahren auch etwas verbessert durch eine Erhöhung der Beiträge der Länder.

Wir wünschen, dass diese Organisation gedeihen, und ihre unerlässlichen Arbeiten zur Erhaltung der bedrohten Arten fortsetzen kann. Die 13. Konferenz wird Ende 2004 in Thailand stattfinden; wir wünschen ihr bereits heute viel Glück!

Texte et photos: Dr. Philippe Marti